

**Du bruit, des silences, de l'abandon et une immense colère !**  
**« Le courage c'est de rechercher la vérité et de la dire ! » Jean Jaurès**

Le système éducatif était déjà bien malmené les dernières années par un flot de réformes qui ont sapé tant les conditions de travail des personnels que les conditions de scolarisation des élèves. Les personnels et les organisations syndicales ont pourtant à maintes reprises manifesté leurs incompréhensions et leurs oppositions. Sans écoute, sans dialogue sincère, sans concertation, le ministère avançait ! Péremptoire, arrogant, voire même usant de multiples artifices, dont la répression syndicale, face aux contestations, tel était le cap !

La crise sanitaire a surexposé cette gouvernance. Depuis mars dernier, les personnels, comme l'ensemble de la population a entendu et lu les déclarations mensongères et stupides de Sibeth N'Diaye. Nous retiendrons aussi celles de Didier... Blanquer, célèbre épidémiologiste professant que les écoles ne fermeraient pas... juste avant l'annonce présidentielle du 1<sup>er</sup> confinement !

Les personnels volontaires du printemps dernier, tels les soldats de 1914 (port du pantalon garance !), ont, pendant plusieurs jours, assuré des présences sans équipement de protection (masque, gel, lingettes...). En mai, à la reprise, il nous manquait parfois des masques et du gel. En septembre, alors que l'enseignement supérieur est dans l'incapacité d'accueillir dignement tous les étudiants, ceux-ci ont été accusés de faire la « bamboche » ! Mme Vidal est restée et demeure totalement silencieuse ! Les lycéens comme les collégiens ont, pour leur part, fait leur rentrée dans des classes, en majorité, à plus de trente élèves ! Bien souvent les sanitaires sont en nombre insuffisant, trop souvent les moyens mécaniques de ventilation ou de purification de l'air inexistant, voire pire les fenêtres non ouvrables !

Les masques distribués aux personnels contenaient même des produits chimiques nocifs pour la santé ! Comment ne pas voir dans ce morceau de tissu toxique donné par le ministère l'expression du profond mépris dans lequel il nous tient ? Quelle exposition pour les personnels et les élèves mais aussi leur famille ? Mais comme l'exprimait très récemment, le ministre « les élèves sont plus en sécurité à l'école qu'à leur domicile ». puisque « les élèves ne se contaminent pas dans un cadre scolaire ». Quelle certitude scientifique ? Aucune !

Et puis survient l'horrible assassinat de Samuel Paty. Malgré des carences en formation, en soutien, les enseignants assurent les bases du vivre ensemble. Ces carences nous les avons maintes fois évoquées ! En vain ! Un ancien recteur de l'académie rappelait tout récemment : « On les a laissés se démerder face à des situations qui pouvaient être épouvantables. ». Nous espérons que les accompagnements et le soutien seront réels dans le futur. Mais là aussi, soyons francs, si nous souhaitons combattre ces dérives mortifères, il faut impérativement un enseignement régulier dans des cadres propices aux échanges, aux débats et à l'émancipation. Pas dans des classes à 25, 30, 35 voire 40 élèves ! Il sera tout aussi crucial de réaliser l'égalité à l'éducation et non la tartufferie de l'égalité des chances ! Être honnête également ! La lettre de Jean Jaurès est un magnifique texte. C'est pourquoi nous allons lire quelques lignes « oubliées » par les services de notre ministre :

*« Quel système déplorable nous avons en France avec ces examens à tous les degrés qui suppriment l'initiative du maître et aussi la bonne foi de l'enseignement, en sacrifiant la réalité à l'apparence ! »* Nous ne pouvons nous empêcher de faire un parallèle criant de vérité avec notre quotidien actuel !

Nous avons réclamé des moyens supplémentaires pour l'école afin d'aider, tout particulièrement les décrocheurs et les plus fragiles mais aussi tous les autres élèves, privés de plusieurs semaines de classe ! En juin et en septembre, les personnels ont fait face aux conséquences du confinement : décrochages, lacunes, hétérogénéités inédites, difficultés pour certains à revenir à une simple posture d'élèves, fragilités psychologiques... Et pourtant, hormis quelques postes pour le premier degré, le second degré et le supérieur ont effectué une rentrée à moyens constants ! Un allègement des programmes dès le mois de juin et le gel de quelques réformes auraient été de sages décisions . Amèrement, nous regrettons la disparition du dispositif PDMQDC, la faiblesse des rased et l'absence d'une vraie médecine scolaire !

Suite à la forte contestation des personnels, des fédérations de parents et des élèves, enfin, le ministre admet implicitement l'incapacité de respecter le protocole sanitaire dans les lycées. Dans la précipitation, comme trop souvent, les lycées vont mettre en place un enseignement « hybride », impliquant d'ailleurs une surcharge de travail pour les enseignants. Il n'en reste pas moins évident que dans de nombreux collèges comme dans certaines écoles, le protocole demeure impossible à respecter ! Là aussi, au lieu d'anticiper par un plan d'urgence de recrutement, par des mesures spécifiques... nous pourrions nous trouver dans quelques jours devant des évidences sanitaires qui s'imposeront. Si cette situation de crise est inédite et exceptionnelle et donc difficile à appréhender, elle révèle des formes de management récurrentes : une réelle incapacité à mener des politiques de prévention, un déni à admettre les difficultés quotidiennes des personnels et des élèves...

Un dernier point sur le fumeux « Grenelle de l'éducation ». Alors que le point d'indice est permafrosté depuis des lustres, que les salaires des personnels de l'éducation sont largement plus faibles que dans de nombreux pays proches, ce ne sont pas les 400 millions d'euros qui répondront aux légitimes revendications financières. Et notamment pour nos collègues contractuels, vacataires et les AESH surexposés au Covid-19, dont les « salaires » sont profondément scandaleux !

Vous comprendrez, Madame l'Inspectrice d'Académie, la colère, l'indignation des personnels. Alors que des milliards d'euros sont injectés pour reconstruire le monde d'hier, sans contreparties environnementales, sociales... nous interrogeons sur l'absence de moyens supplémentaires pour l'éducation censée répondre à tous les défis du moment. Réaffirmer la place centrale du système éducatif sans investissement pour former les adultes de demain, nous pose question ! Cette jeunesse a devant elle d'énormes défis : vivre et affronter cette pandémie, lutter contre les dérèglements climatiques et assurer son avenir dans un monde plus que jamais incertain ! Avoir 20 ans aujourd'hui et demain, est-ce le bel âge ?!